

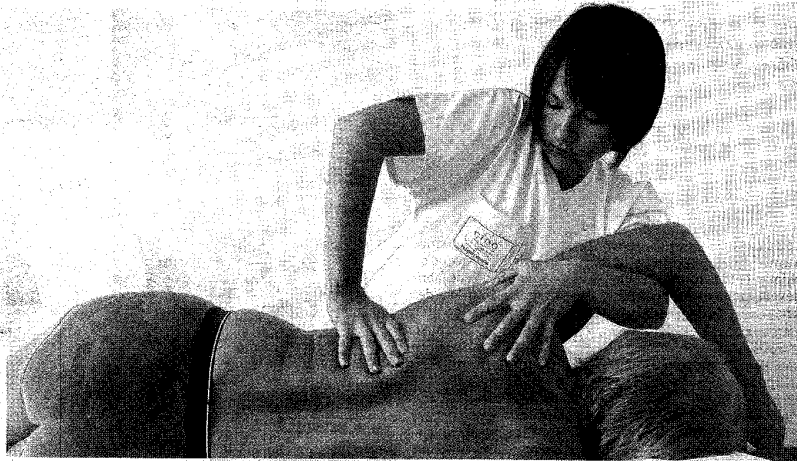
# Ostéopathe, magicien des mains à l'avenir incertain

**Soins.** Le nombre d'ostéopathes a explosé ces dernières années, saturant le marché. Le point sur ce métier passion

Aujourd'hui, en France, on compte 17 000 ostéopathes, dont 10 000 exclusifs, 6 000 kinésithérapeutes-ostéopathes et 1 000 exerçant également la profession de sages-femmes, podologues ou infirmiers. Ces chiffres sont extraits du Centre de documentation du ministère de la Santé. Depuis 2009, le nombre d'ostéopathes a pratiquement doublé. Comment expliquer un tel engouement pour cette profession ?

## Véritable complément à la médecine

« L'ostéopathe jouit d'une image très positive. On le voit un peu comme un magicien qui fait des merveilles uniquement avec ses mains. On a aussi l'image de quelqu'un qui gagne bien sa vie... alors qu'un débutant perd de l'argent », alerte François Ottavi-Ménager, président du Registre des ostéopathes de France. Pratique reconnue depuis 2002, l'ostéopathie a su s'imposer comme un véritable complément à la médecine traditionnelle, soignant notamment les douleurs dorsales, abdominales ou encore les maux de tête.



/ Photo Charly Jurine

### ■ Réglementation

L'ostéopathie n'est pas inscrite au code de la santé publique, elle n'est donc pas remboursée par la Sécurité sociale mais de plus en plus de mutuelles la prennent en charge. Depuis mars 2007, un décret d'application a défini un cursus de formation en trois ans. 70 établissements ont obtenu l'agrément. Mais, selon la profession, c'est insuffisant. « La loi dit qu'il faut trois ans pour se former, nous pensons qu'un cursus de cinq ans est nécessaire. L'immense majorité des étudiants choisit d'ailleurs un cursus en cinq ans pour obtenir le diplôme national d'ostéopathie (DNO), titre reconnu,

### Installation en libéral

La durée moyenne pour se constituer une patientèle est de cinq ans, estiment les professionnels

soit 5 000 heures de formation », précise François Ottavi-Ménager.

### ■ Débouchés

Les praticiens exercent majoritairement à titre libéral dans un cabinet privé. Le milieu de l'entreprise commence à se développer, ainsi que le milieu sportif et médical. Certaines cliniques et hôpitaux privés, en particulier les maternités, font appel à des ostéopathes. Pour les professionnels, c'est un métier à part, pas

seulement une spécialisation. L'ostéopathie repose sur un concept bien précis, une approche globale du corps, des interrelations dans toutes les structures : articulations, os, muscles, crâne, organes comme le cœur, le foie, système nerveux...

Du fait du nombre d'ostéopathes et d'une relative saturation du marché, il convient d'être particulièrement motivé avant de se lancer dans cette voie, et d'être doté d'un sens du contact et du soin indéniable. « C'est un formidable métier passion, qui a toute sa place dans le parcours de soin du patient », résume François Ottavi-Ménager. ■

Marion Gauge

## Formations dans l'académie

Dans la région lyonnaise, trois écoles spécialisées forment en cinq ans.

- L'Institut supérieur d'ostéopathie à Limonest : [www.iso.fr](http://www.iso.fr)

- Le CEESO à Lyon 7 :

[www.ceeso.com](http://www.ceeso.com)

- Le Centre international d'ostéopathie à Saint-Etienne :

[www.cido.fr](http://www.cido.fr)

Les études sont très onéreuses. Une année de formation coûte environ 30 000 euros. Les écoles sont accessibles sur dossier. Un bac scientifique est recommandé.

[www.devenir-osteopathe.org](http://www.devenir-osteopathe.org) recense les différentes écoles en France. Salaire débutant moyen : 800 euros brut.